Ni Marx, ni Jésus de Revel

Autor(en): **D.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1971)**

Heft 144

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028148

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. Lausanne

Domaine public 144

Ni Marx, ni Jésus de Revel

Ce numéro est d'un caractère particulier: une sorte de discussion libre, idéologique. Une réaction, disparate, à l'essai de Revel: « Ni Marx, ni Jésus. — La nouvelle révolution mondiale est commencée aux Etats-Unis ».
Pourquoi ce choix? A cause d'un certain nombre de qualités de l'auteur.
Auteur français, sans complaisance ni nombrilisme. On sait que dans le domaine de l'invention, la France contemporaine est pauvre; pauvres ses musées, pauvre sa vie politique (qui peut s'intéresser encore au quatre cent cinquante-troisième épisode de la recherche d'une plateforme commune entre le PC, le PSU et la SFIO, cette bande dessinée des nostalgiques du Front populaire, comme il y a les nostalgiques de l'Empire ou du Gai Paris, qui fut audacieux en 1933, au temps de l'Exposition coloniale). Ailleurs, il se passe quelque chose de neuf: aux Etats-Unis, au Danemark, en Suède, en Hollande, en Allemagne. Quoi? Il faut en discuter.
Revel a un sens aigu de cette liberté, dont il a édité les classiques; libéral et libertaire, voulant une conquête de la liberté dans la rationalité sans cultes, mais assez averti pour savoir que la raison d'aujourd'hui permet de mieux explorer et d'exprimer l'infini domaine de l'inconscient d'où jaillit toute invention comme la vie de la mer.
Autrement dit, le vieux débat d'une révolution non seulement économique, mais totale, étouffé par le stalinisme dès les années 30, est repris en termes nouveaux. Il fallait donc, à partir de ce livre de Revel, enchaîner.
Les réactions sont, nous l'avons dit, disparates. Ce que chacun exprime ici n'engage pas les autres, et ce n'est qu'une petite partie de ce qu'il aurait à dire. C'est à lire comme c'est écrit, en sautillant. D. P.

Cinq conditions préalables à toute révolution

Revel écrit:
« Les tactiques n'ont d'efficacité révolutionnaire que par rapport à une stratégie d'ensemble. Aucune n'a de valeur par elle-même, à moins qu'une nouvelle organisation de la société ne soit prête à se substituer à la précédente, c'est-à-dire que les cinq conditions préalables ne soient remplies, et que l'élaboration des solutions n'ait été poussée assez loin dans les cinq domaines suivants:

I. — Critique de l'**injustice** dans les rapports économiques, sociaux, éventuellement raciaux.

II. — Critique de la **gestion,** ou de l'efficacité. Cette critique vise le gaspillage des ressources matérielles et humaines, elle se lie à la critique précédente en montrant que l'injustice entraîne une mauvaise organisation donc l'improductivité et la dilapidation. Elle met également en accusation le détournement du progrès technique vers des objectifs inutiles ou nuisibles à l'homme.

III. — Critique du **pouvoir politique.** Elle porte tantôt sur sa source et son principe, tantôt sur la technique du pouvoir, sur les conditions dans lesquelles il est exercé, distribué ou confisqué, la localisation des centres de décision, le rapport entre les conséquences de ces décisions pour les citoyens et la difficulté ou l'impossibilité pour eux d'y être associés.

IV. — Critique de la **culture:** morale, religion, croyances dominantes, usages, philosophie, littérature, art; critique des attitudes idéologiques qui les sous-tendent; critique de la **fonction** de la culture et des intellectuels dans la société et de la **distribution** de cette culture (enseignement, diffusion, information).

V. — Critique de l'ancienne **civilisation comme censure** ou revendication de la liberté individuelle. Cette critique vise les rapports entre la société et l'individu en prenant celui-ci moins comme citoyen que dans sa sensibilité et son originalité, et la société comme moyen de dégager la valeur propre de chaque individu ou au contraire de la mutiler. Elle mesure par exemple la faillite d'une société à la pauvreté et à la sécheresse des relations humaines qu'elle détermine (fraternité ou agressivité), à l'uniformité des types humains qu'elle fabrique, (conformisme), et en général à la contrainte qu'elle fait peser sur les êtres, à l'incapacité où elle les met de réaliser leurs virtualités et de se diversifier les uns des autres. La révolution est ressentie dans ce contexte comme libération de la créativité personnelle et réanimation des initiatives, contre les « horizons bouchés » et le climat de pesanteur et d'« à quoi bon ? » des sociétés répressives.

Un néo-menchévique

Après maints écrits polémiques, destinés à un public restreint (« Pourquoi des philosophes? », « Cabale des dévots », etc.), Jean-François Revel, le non-conformiste par excellence parmi les intellectuels français, vient de publier son nouveau livre aux Editions Robert Laffont, « Ni Marx, ni Jésus », qui, par les thèmes traités ainsi que par les positions défendues, mérite un large débat. Ecrit pour un public européen, et surtout français, orgueilleux de sa supériorité intellectuelle et convaincu d'être à l'avant-garde du progrès, cette publication se veut un livre-choc, en attirant l'attention sur la scène politique américaine et sur le sous-développement des mouvements contestataires en Europe.

Le passéisme de la gauche européenne

Comme tout polémiste et fin observateur, Revel développe une thèse simple de manière séduisante: doutant de la possibilité d'une révolution sociale en Europe occidentale, dans les pays de l'Est communiste et dans le Tiers Monde, il affirme que les Etats-Unis d'Amérique représentent le seul pays où la révolution a des chances réelles de se produire. Il pratique l'autopsie du communisme français, là où le scalpel de Servan-Schreiber avait encore laissé quelque espoir au malade. Si Servan-Schreiber s'attaquait aux thèses économiques de la droite et de la gauche française dans son « Défi américain », Revel démontre le caractère rétrograde de l'opposition politique en France. Il affirme et proclame à haute voix que le salut de l'humanité est désormais entre les mains de cette jeunesse américaine qui porte la haine du système dans son cœur et le message d'une nouvelle civilisation sur ses lèvres.
Fidèle aux traditions de la pensée libérale, patrimoine commun de tout véritable penseur européen, Revel croit à la continuité de l'Histoire dans le progrès, s'accomplissant par des bouleversements radicaux, atteignant tous les domaines de la vie sociale, y compris la culture et la vie quotidienne.

Bi-mensuel romand
N° 144 2 février 1971 Huitième année

Rédacteur responsable: Henri Galland
Le numéro: 70 centimes
Abonnement pour 20 numéros:
Pour la Suisse: 12 francs
Pour l'étranger: 15 francs
Changement d'adresse: 50 centimes
Administration, rédaction:
Lausanne, Case Chauderon 142
Chèque postal 10 - 155 27
Imprimerie Raymond Fawer S.A., Renens

Aux articles de ce numéro ont collaboré:
Eric Baier
Claude Bossy
Ruth Dreifuss
Jean-Claude Favez
Jean-Pierre Ghelfi
Marx Lévy
Péter Ruszka
Martin Schwartz

Le N° 145 sortira de presse le 16 février 1971